

Texte de Thibaut Sergent, apprenti boulanger au CFA polyvalent de Cuzon à Quimper (29). Passionné de photographie et d'astronomie, il partage avec nous ce récit, à la recherche d'une aurore boréale :

UNE NUIT BLANCHE QUI DEVIENDRA VERTE

Nous sommes le lundi 11 janvier 2016, il est 19 h, je me situe à la plage de Fostjrol près de Hammerfest, en Norvège. Il fait nuit, il fait sombre.

Je suis en pleine nature, la voûte céleste est bien visible et toujours aucune aurore boréale en vue pour l'instant. J'aperçois des milliers d'étoiles à l'œil nu, la qualité du ciel est extraordinaire. Je suis loin de la pollution lumineuse des villes, car la plus proche est à quarante minutes. Il fait très froid (moins 42 degrés) et je m'apprête à marcher pendant 10 minutes sur le chemin côtier pour me rendre de la voiture jusqu'au bord de l'eau.



Devant moi, une vaste étendue de neige, elle est lisse et elle scintille ! Personne n'est venu marcher ces derniers jours, je ne vois aucune trace de pas. Je me demande d'ailleurs s'il y a des crevasses... J'adore marcher dans la neige, sentir une résistance sous mes bottes, entendre le bruit singulier du frottement quand mes pas s'enfoncent. Autour de moi un paysage idyllique et un silence absolu. La mer... calme... Les montagnes, quelques sapins enneigés, pas de lune ce soir, il n'y a que la voie lactée qui m'éclaire et guide mes pas.

Me voilà enfin sur la plage, j'entends le remous des vagues à mes pieds, celui-ci fait très peu de bruit, il est semblable au bruit d'un ruisseau. Ce soir la mer est un lac et je compte bien utiliser ses reflets dans mes photos.

Je m'assois un instant et contemple la vue avant de sortir mon matériel. J'entends des bruits étranges, des pas, des cris d'animaux. Ils n'ont peut-être pas l'habitude d'avoir de la compagnie à cette heure et à cette époque de l'année, par moins 40 degrés. Ça ne me gêne pas, je n'arrive pas à baisser la tête de toute façon. Je scrute le ciel à la recherche des premières lueurs... À cet instant, je ressens autant d'excitation qu'enfant, au moment de surprendre le Père Noël. Le suspense se fait ressentir et je regarde mon portable, il est quasiment 20 h. Celui-ci avait 98% de batterie il y a une heure, maintenant il ne lui reste que 3%. Le froid vide toutes les batteries prématurément et bientôt il va s'éteindre, je n'aurai plus de quoi m'éclairer.

Je me décide à sortir mon matos au cas où ça démarre vite ! Les mains nues, je sors le trépied en métal qui me donne un mal de chien ! À cette température, le froid n'est plus désagréable, il est douloureux... Je manipule l'appareil photo et prépare déjà la prise de vue. Je suis en mode manuel, je règle les isos, l'ouverture focale, la vitesse d'obturation et ça y est, je suis prêt. J'attends toujours... Il ne se passe rien.

Observer les aurores n'est pas aussi facile qu'on le pense, il y a beaucoup d'éléments à réunir. S'il y a des nuages, vous n'en verrez pas. S'il n'y a pas d'éruption solaire, vous n'en verrez pas. S'il ne fait pas froid, vous n'en verrez pas. Si vous ne surveillez pas la météo matin, midi et soir, vous n'en verrez pas. Si vous n'êtes pas prêt à rouler des heures en voiture, vous n'en verrez pas. Ici, les locaux disent que les aurores sont des divas, elles se montrent quand elles en ont envie et je crois qu'ils ont raison... C'est justement ce qui rend cette chasse excitante ! Ici, quand le ciel s'illumine, tout le monde s'arrête au bord de la route et éteint ses feux. Les gens sortent, les touristes, les locaux, les commerciaux, les routiers. Certains recherchent la joie et l'excitation dans des choses sophistiquées. Ici, il suffit de lever la tête vers le ciel.

Toujours pas d'aurore et ma patience a ses limites. J'ai très froid, mes chaufferettes ne font plus effet, j'ai mal au cou à force de garder la tête levée. Je décide de repartir vers la voiture, je suppose qu'il est 21 h, mon portable n'a plus de batterie... Au moment où je détache l'appareil du trépied, je devine une lueur jaune à l'horizon. D'abord, je me frotte les yeux, est-ce que j'hallucine ? C'est tellement loin et diffus que je ne sais pas si c'est réel. J'étais épuisé et glacé, mais cette lueur vient de me regonfler à bloc ! Alors je m'assois, je patiente...

Et voilà que la première aurore apparaît ! Timide, elle forme un arc de cercle et flirte avec l'horizon ! Elle ne bouge pas vraiment. Je tire quelques clichés et voilà qu'elle se met à grandir ! Elle part dans tous les sens et elle prend de plus en plus d'ampleur dans le ciel, en peu de temps. Mon cœur bat de plus en plus vite ! J'ai l'impression qu'une bombe vient d'exploser !



Un vent glacial se lève et me fonce dessus, la poudreuse s'envole. J'ai du mal à respirer, comme l'impression d'avaler mille aiguilles à chaque bouffée. L'aurore, elle, vient d'embraser le ciel entier et traverse d'un point de l'horizon à l'autre. Je n'avais jamais vu ça, je crie, je sursaute, je m'allonge sur le dos, dans la neige et je profite du spectacle ! Elle est au-dessus de ma tête et bouge comme un grand rideau, très rapidement. À travers l'appareil photo, les couleurs varient du jaune au vert, du bleu au violet et les étoiles sont toujours visibles derrière, elles scintillent... Je suis seul et j'ai droit à une représentation privée. Ici, au milieu de nulle part, on dirait que le temps s'est arrêté. Je ne sais pas combien d'heures je vais rester hypnotisé par ce spectacle, je resterai jusqu'au lever de soleil s'il le faut. Là, toute l'immensité des mystères de l'univers me frappe en pleine tronche ! Qui sommes-nous ? Où sommes-nous dans cet univers ? Qu'est-ce qui a créé ça ? Ce moment est fascinant... MAGIQUE, ce mot n'a jamais eu autant de sens qu'à cet instant !



Je me suis pris en photo sous ce déluge céleste et j'ai éteint mon matériel pour profiter du spectacle.

L'activité des aurores était tellement intense que j'apprendrai plus tard que je venais d'assister à un orage magnétique. C'est un événement rare. Je voulais voir ça au moins une fois dans ma vie.

